

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2016)
Heft: 79

Rubrik: Animaux : à l'hôpital des oiseaux sauvages

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A l'hôpital des oiseaux sauvages

Depuis 30 ans, La Vaux-Lierre recueille et soigne des oiseaux blessés venus de toute la Suisse romande.

Si, un jour, vous trouvez un oiseau blessé ou tombé du nid, pensez à l'amener à La Vaux-Lierre à Etoy (VD). Rapaces, oiseaux aquatiques, corneilles, passereaux, migrateurs ou espèces indigènes — tous sont admis dans ce centre de soins pour oiseaux sauvages. Depuis 30 ans, on y accueille ainsi près de 1100 volatiles chaque année, venus de toute la Suisse romande, et même de plus loin.

«L'an dernier, nous avons battu un record avec 1524 oiseaux accueillis! Cela à cause de la canicule qui a, notamment, poussé beaucoup d'oisillons

à sauter du nid surchauffé», raconte Sandy Bonzon, gardienne d'animaux, responsable des lieux. «Nous en avons sauvé un certain nombre», se réjouit-elle. Toutefois, les volatiles apportés en général dans un état critique, ne survivent pas tous, et un peu plus de la moitié devra être euthanasiée. Mais une autre moitié (45 %, environ 600 oiseaux par an) sera relâchée après avoir été remise d'aplomb par l'équipe de quatre personnes de La Vaux-Lierre, dont un vétérinaire, et aidée par des bénévoles. Pour attraper un oiseau, prenez-le avec un tissu ou une couver-

ture et des gants de protection pour les rapaces. Selon l'espèce, veillez aux coups de bec visant les yeux, notamment. Placez-le dans un carton avec de petits trous et dans un lieu tempéré, avec un peu d'eau. Le fait d'être dans le noir calme l'oiseau. Ne le mettez pas en cage, car il risque de se blesser davantage. A l'extérieur des installations de La Vaux-Lierre, une rangée de casiers fermés permet de déposer l'animal aussi de nuit si l'on ne peut faire autrement.

TEXTES: ELLEN WEIGAND
PHOTOS: CORINNE CUENDET

En savoir plus: www.vaux-lierre.ch; La Vaux-Lierre, chemin de la Vaux 17, 1163 Etoy, téléphone 021 808 74 95. Pour faire un don: CP-10-27601-9

GRÈBE

Grèbe au cou noir, une patte blessée.



LA GYM AQUATIQUE DU GRÈBE

C'est au bout de l'embouchure du Boiron que Nadine Deluze de Saint-Prex (VD) a trouvé ce grèbe au cou noir, en promenant leur chien en septembre dernier. «J'ai vu que cela n'allait pas, parce qu'il n'a pas bougé quand je me suis approchée.» Ayant déjà amené d'autres oiseaux blessés à La Vaux-Lierre, elle n'a pas hésité à le prendre dans un pull: «Ce n'était pas facile, car il m'a piqué avec son bec très pointu!» Lorsque nous avons rencontré cet oiseau aquatique, c'était l'heure de son bain. Il a ainsi nagé un moment dans l'évier de la salle de soins, comme une séance d'entraînement pour sa patte blessée. «Il a probablement reçu un choc qui a provoqué un problème musculaire au niveau de la cuisse. Mais il arrive déjà à mieux la bouger», se réjouit Sandy Bonzon. Ainsi blessé irrémédiablement à une patte qui lui sert de propulsion, le grèbe ne survivrait pas dans la nature. «Nous cherchons à le placer, peut-être à la Station ornithologique de Sempach. Nous le faisons avec environ 1% des oiseaux recueillis, selon l'espèce.»

LA MÉSANGE BLEUE RESCAPÉE

Cette mésange bleue, trouvée dans un jardin, a peut-être été blessée par un chat. Elle nous a accueillis par de petits cris joyeux, au milieu d'une joyeuse foule de compères, tous heureux de se trouver à La Vaux-Lierre. Des tourterelles, des pigeons, des chouettes, un faucon crécerelle, une corneille ou encore une buse opérée d'une aile cassée... C'est sans difficulté que Sandy Bonzon a pu prendre la petite mésange dans sa caisse. «Je l'appelle "le pitbull", car elle n'a cessé de piquer les doigts, ce qui fait un peu mal», sourit-elle. Le petit oiseau a une aile abîmée qu'elle ne peut plus bouger. Et elle n'avait pas de queue non plus à son arrivée. Mais elle a repoussé, depuis. Ne pouvant survivre sans voler, la mésange sera également placée dans un lieu encore à trouver.



MÉSANGE

Mésange bleue, blessée à l'aile.





LA CHOUETTE HULOTTE A PRIS SON ENVOL

CHOUETTE

Chouette hulotte,
blessée à une
aile.

C'est l'automne dernier que Laurence Jobin d'Echichens (VD) a fait une rencontre inattendue, et fort déplaisante au départ. Alors qu'elle rentrait chez elle, une chouette hulotte a surgi de la nuit et a heurté son pare-chocs. La conductrice n'a pas hésité à faire demi-tour pour chercher le rapace. Elle l'a trouvé couché au milieu de la route, sonné, mais en vie. C'est une autre conductrice, Débora Armelloni et son ami Vivian Périsset, passant sur les lieux de l'accident, qui ont amené le rapace à La Vaux-Lierre : «J'avais ce qu'il fallait pour la prendre et la transporter dans la voiture», raconte-t-elle. Nous avons rencontré le bel oiseau — blessé à une aile — durant sa convalescence. Sans le moindre stress, la chouette nous a observés avec ses grands yeux noirs au regard doux. Cela après que Sandy Bonzon, munie d'un gant de cuir, l'a sortie de sa caisse, pour la peser et examiner son aile. La tête et le corps enveloppés dans un linge, c'est sans bouger que la chouette s'est laissée coucher sur la balance. Et c'est avec un apparent plaisir qu'elle a laissé caresser son plumage très doux. Les trois personnes qui avaient amené le rapace l'ont aussi parrainé en versant 300 fr. pour assurer ses soins et sa nourriture. Ce qui leur a donné droit, il y a quelques semaines, de participer au lâcher de l'oiseau, bagué avant l'envol, comme tous les rapaces. «C'était exceptionnel de pouvoir tenir un moment la chouette et de la caresser. Elle avait l'air d'apprécier et de somnoler», sourit Laurence Jobin, qui a eu le privilège de lâcher l'oiseau dans la région d'où il venait. «Elle s'est tranquillement envolée dans la nuit. Ainsi, la boucle a été bouclée!»

